

Mardi 28 avril 2026 de 13h15 à 17h00 à l'Hôtel Continental à Lausanne « Genre, santé psychique et addiction : diversité et leviers d'action »

Présentation du thème

Les inégalités de santé entre les femmes et les hommes sont aujourd'hui largement documentées, mais encore trop rarement abordées dans leur complexité. Derrière les chiffres, il y a des parcours de vie, des expériences sociales et le contexte culturel qui façonnent la santé des femmes de manière spécifique. Cette RIL propose de croiser les regards entre recherche, pratique et terrain autour des questions du genre.

La RIL se veut un espace d'échange où chacun·e peut apporter son regard et ses expériences. Elle met l'accent sur la complémentarité entre disciplines et sur le décloisonnement entre les champs de la santé psychique, des addictions et de la promotion de la santé.

Objectifs de la RIL

- **Comprendre les spécificités de santé liées au genre avec un focus sur les femmes** : identifier les facteurs qui influencent la santé psychique et les comportements liés aux addictions avec un regard historique et culturel
- **Partager les pratiques et les expériences de terrain** : favoriser le croisement des regards entre professionnel·les de différents domaines
- **Explorer les leviers de promotion de la santé et de prévention** : mettre en lumière les approches, outils et conditions qui soutiennent la promotion de la santé selon le genre.

Présentation de la RIL

La Rencontre intercantonale latine (RIL) s'inscrit dans les stratégies nationales MNT et Addictions. Portée par l'OFSP, Promotion Santé Suisse et la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de la santé, elle se veut un espace pour échanger et partager sur des sujets liés aux addictions, à la promotion de la santé et à la prévention des maladies non transmissibles.

Public cible

La RIL s'adresse principalement aux personnes travaillant dans la promotion de la santé et la prévention intervenant sur le terrain. Toute autre personne intéressée bienvenue.

Inscription

S'inscrire sur ce lien [GREA](#) jusqu'au **20 avril 2026** et choisir deux ateliers. Le programme est également disponible via l'agenda du site. La RIL est gratuite. La RIL est limitée à 70 personnes.

Programme ci-dessous

Programme

Heures	Conférences	Interventions de
12h45 - 13h15	Accueil et enregistrement	
13h15 – 13h25	Mot de bienvenue et présentation de la journée	Célestine Perissinotto , responsable projet, GREA Sophie Barras Duc , responsable scientifique, OFSP
13h25 – 14h15	Genre, santé, addictions : regards historiques La conférence retrace l'histoire de substances psychotropes et les différences de genre des usages. En Occident c'est seulement à la fin du XIXe siècle que le terme « drogues » va désigner certaines substances (les opiacés, la cocaïne et les produits à base de chanvre) dans un contexte de réglementation ou d'interdiction. Il s'agira de montrer les étapes de cette histoire profondément marquée par une dimension genrée, structurant les représentations et l'accès aux substances.	Francesca Arena , historienne de la médecine, spécialiste des questions de genre, Institut Éthique Histoire et Humanités, UNIGE
14h15 – 14h25	Changement de salle	
14h25 – 15h25	Ateliers : round 1 Choix d'un atelier sur 4 (voir liste ci-dessous)	Plusieurs intervenant-e-s
15h25 – 15h55	Pause et retours dans les ateliers	
16h00–17h00	Atelier : round 2 Choix d'un atelier sur 4 (voir la liste ci-dessous)	Plusieurs intervenant-e-s
17h00	Clôture	

Les ateliers	2 ateliers à choix sur 4 (Un atelier dure 55 min, + 5 pour le changement de salle)	Intervenants et intervenantes
1. Impact de la socialisation genrée sur la santé psychique : focus sur les compétences psychosociales (CPS)	Le genre fait partie des déterminants de la santé individuelle. La socialisation genrée impose des normes de masculinité et de féminité qui ont un impact significatif sur le développement de certaines compétences psychosociales et, par ricochet, sur la santé mentale. Le lien entre CPS et comportements de santé est au centre de l'atelier qui vise à mieux comprendre les schémas de pensées et les croyances imprimés par l'éducation genrée pour contrer leurs effets délétères, en travaillant sur des cadres sécurisés où, les plus jeunes en particulier, pourront entraîner leurs compétences de vie et, ainsi, améliorer leur pouvoir d'agir sur leur santé.	Gilles Crettenand , responsable du programme MenCare pour la Suisse romande Stéphanie Romanens-Pythoud , directrice de la Coraasp (Coordination romande des associations d'action pour la santé psychique)
2. Femmes et consommation de substances : entre stigmatisation et invisibilité, quels enjeux pour l'accompagnement ?	Les femmes consommatrices de drogues font face à une double stigmatisation qui façonne profondément leur parcours et leur rapport aux soins. Cet atelier propose d'abord un regard historique et sociologique sur les représentations sociales des femmes et mères usagères, puis examine les stratégies d'invisibilisation développées par les femmes concernées face au discours stigmatisant. La situation des femmes consommatrices de crack à Genève sera abordée au travers d'un retour d'expérience de terrain, permettant d'identifier les vulnérabilités spécifiques et les leviers d'un accompagnement adapté.	Tiphaine Robet , médecin de rue, HUG, maraudes crack à Genève Camille Robert , co-secrétaire générale, GREA
3. IA, santé psychique et genre : quand les biais deviennent des facteurs de risque	En santé mentale, les IA ne se contentent pas d'« aider » : elles classent, orientent, suggèrent... et amplifient. Elles amplifient nos normes, nos catégories, nos angles morts. Quand des biais de genre existent déjà dans les données, les diagnostics et les parcours de soins, les IA peuvent les accélérer et les rendre plus difficiles à contester — avec un impact direct sur la souveraineté cognitive : qui interprète un vécu, qui définit le « risque », qui influence les choix ? Cet atelier ouvre la boîte de Pandore sans détour : là où les biais deviennent facteurs de risque, et là où des IA peuvent, au contraire, renforcer l'autonomie, la protection et l'accès au soin, à condition de poser des garde-fous.	Laura Tocmacov , directrice et co-fondatrice impactIA Foundation / co-présidente Association Psychédélos
4. Comment penser le <i>gender mainstreaming</i> dans les politiques drogues?	L'atelier vise à aborder les leviers et obstacles au déploiement d'une approche sensible au genre dans les politiques en matière de consommation de substances, dans une perspective de justice sociale et d'égalité de santé. Il présente les notions de base en matière de politiques publiques, ainsi que les points aveugles concernant la prise en compte du genre et de l'intersectionnalité dans le domaine de la consommation de substances. De bonnes pratiques en termes de <i>gender mainstreaming</i> sont mises en évidence. Les éléments sont discutés de manière interactive afin de favoriser une articulation concrète avec les expériences des participant·e·s.	Céline Mavrot , professeur assistante, Institut des sciences sociales, Université de Lausanne

Biographie des intervenants et intervenantes

Francesca Arena est historienne de la médecine, spécialiste des questions de genre. Elle est actuellement Maitre d'enseignement et chercheur suppléante à l'Institut Éthique Histoire Humanités, à la faculté de médecine de l'université de Genève. Diplômée de l'Université de Florence avec un mémoire portant sur l'histoire de l'Asile de Florence, Francesca Arena a ensuite obtenu son PhD à l'Université d'Aix-Marseille, avec une thèse portant sur l'histoire de la psychiatrie. En 2014, elle a rejoint l'Université de Genève. Elle dirige actuellement le projet de recherche FNS-CMCSS Nuits polluantes : masculinité et médecine en Suisse et en France (XVIIIe - XXe siècles) et l'axe histoire du PNR83 Gender and Clinical Practice: an Interdisciplinary Exploration of Clinical Cases

Gilles Crettenand est économiste de formation (UNIGE, 1992). Il a occupé des fonctions de tous niveaux hiérarchiques dans le marketing (grande distribution), la gestion RH et financière (milieu académique), la gestion de projets (promotion de la santé – CAS en santé communautaire, UNIGE, 1995) et la direction d'institution sociale paraétatique, ceci dans différentes régions de Suisse. Il est également animateur d'espaces d'écoute, de parole et de lien (A. Barreto) et formateur au Flag system développé par Santé Sexuelle Suisse. Depuis 10 ans, il dirige mencare Suisse romande, le Centre de compétence Hommes et masculinités qui développe des activités dans 5 pôles : Niu-dad – Travail avec les pères ; Sandro – Santé des hommes ; Seven : Responsabilisation et sexualité ; Oh boy – Travail avec les garçons et les hommes et Radical – Masculinité et violence.

Céline Mavrot est Professeure assistante en gouvernance des systèmes de santé à l'Université de Lausanne. Spécialiste de science politique, ses recherches portent notamment sur les politiques de prévention, les politiques en matière de substances illégales, ainsi que les controverses publiques sur des questions de santé. Elle dispose également d'une longue expérience en recherche partenariale et en évaluation des politiques publiques, et mène de nombreux mandats pour le compte de l'Office fédéral de la santé publique, de cantons ou d'organisations non-gouvernementales. Elle a récemment mené une étude comparative des essais-pilotes de réglementation du cannabis dans les villes suisses.

Camille Robert est co-secrétaire générale du Groupement romand d'études des addictions (GREA). Titulaire d'un Master en politiques publiques, elle a consacré son mémoire de fin d'études aux inégalités d'accès aux soins chez les femmes consommatrices de substances au travers d'une recherche de terrain. Son expertise combine la sociologie, les études genres, l'analyse des politiques publiques et le domaine des addictions.

Tiphaine Robet est médecin aux Hôpitaux Universitaires de Genève. Elle pilote l'équipe RUE (Réponse Urgente et Engagée), qui amène des soins directement sur site aux consommateurs de substances en rue. Elle se spécialise en médecine de rue, addictologie et santé publique communautaire, avec une expertise particulière dans l'intervention auprès des publics en situation de grande précarité. Son parcours, marqué par des expériences en contextes humanitaires et de crise, articule pratique clinique de terrain, coordination de projets de santé et réflexion sur les politiques publiques de réduction des risques.

Directrice de la Coraasp depuis 2021, faïtière romande de plus de 30 organisations actives en santé psychique, **Stéphanie Romanens-Pythoud** est journaliste de formation et titulaire d'un MAS en santé publique de l'Université de Genève. Après un début de carrière dans la presse, puis dans une ONG de protection de l'enfance, elle s'engage en santé mentale, où elle œuvre pour la déstigmatisation, la participation et la défense des droits des personnes concernées. Elle contribue également à la promotion de la santé mentale de la population à travers son engagement dans Santépsy, campagne des cantons latins dont la Coraasp est partenaire opérationnel.

Laura Tocmacov est directrice et co-fondatrice de la fondation impactIA, engagée depuis 2018 pour des IA responsables, alignées sur les droits fondamentaux. Elle co-préside l'association Psychédélos (association suisse des Patient-es des thérapies assistées par psychédéliques) et siège au conseil de fondation de Conscience et Santé Mentale, qui explore le potentiel des thérapies assistées par psychédéliques pour la santé mentale. Son fil rouge : l'*empowerment* des individus, le renforcement de la capacité d'agir et la souveraineté cognitive, face aux systèmes — qu'il s'agisse d'IA ou de santé mentale. Elle œuvre à créer des espaces, des méthodes et des repères qui rendent du pouvoir aux personnes, et transforment la complexité en choix éclairés.